

liqueur, & on les gardera chacune à part dans des bouteilles de verre doubles bien bouchées.

*Vertus du Sel volatil des Cantharides.*

Le sel volatil des cantharides est un des plus puissans diurétiques qu'on puisse trouver, jusques là, qu'on prétend même qu'il soit capable de briser & de dissoudre le calcul dans les reins & dans la vessie; il est si pénétrant & si âcre, qu'il fait de petits ulcères à la langue de ceux qui le goûtent, qu'on ne peut pas le faire prendre autrement que délayé dans des liqueurs, ou parfaitement bien mêlé dans des opiates, ou dans d'autres remèdes mols, & qu'on ne le donne que depuis un ou deux grains, jusqu'à trois ou quatre. Au surplus, ses effets sont en toutes choses beaucoup plus avantageux, & suivis de beaucoup moins de danger que ceux des cantharides données en substance, pour donner de la vigueur à l'un & à l'autre sexe pour l'acte vénérien: à quoi même son huile est très-propre, la mêlant avec égales parties d'huile distillée de girofle, & douze fois autant d'huile exprimée de noix muscades, & en oignant la plante des pieds, les testicules & le perinée, pourvu qu'on en puisse supporter l'odeur forte.

On peut employer la liqueur contenant le reste du sel volatil, aux mêmes usages que le sel même, en en proportionnant la dose, suivant le plus ou le moins de flegme qu'elle contiendra; mais le plus sûr usage du sel volatil est de le donner en petite dose, & de le dissoudre dans beaucoup de liqueurs, pour le diviser en plus petites parties.

C H A P I T R E X V.

*De la Distillation des Fourmis.*

ON mettra dans un matras proportionné la quantité de fourmis qu'on aura pu attraper environ le temps de la moisson, & y ayant versé dessus de l'esprit de vin bien rectifié, jusqu'à ce qu'il les surnage de trois doigts, & parfaitement bien bouché le matras, on le placera au dessus d'un four de Boulanger, & on l'y tiendra, jusqu'à ce que les fourmis soient tout-à-fait converties en liqueur. Auquel temps ayant débouché le matras, & versé la liqueur dans une cucurbite de verre, on la couvrira de son chapiteau, dont on lutera bien les jointures; & l'ayant placée au bain de sable, & adapté & luté un petit récipient à son bec, on en fera la distillation par un feu modéré, jusqu'à ce qu'il ne reste que fort peu de liqueur dans la cucurbite; puis ayant laissé refroidir & déluté les vaisseaux, on versera & gardera l'eau spiritueuse distillée, chargée de sel volatil des fourmis, dans une bouteille de verre double bien bouchée pour s'en servir au besoin.

*Vertus de cette Eau.*

On recommande beaucoup cette eau spiritueuse pour éveiller & fortifier la

chaleur naturelle, & donner aux hommes & aux femmes du courage & de la vigueur pour l'acte vénérien, & pour cet effet, on la renforce de quelques aromats, comme sont la cannelle, le girofle, le macis, &c. On l'estime aussi fort propre pour rétablir les personnes atrophées; on la donne depuis demi-cuillerée jusqu'à une cuillerée entière, seule ou mêlée avec un peu de vin, ou avec un tiers ou un quart d'eau de cannelle.

On peut aussi mettre des fourmis dans un matras, & l'ayant bien bouché & enveloppé d'environ l'épaisseur d'un travers de doigt de la pâte dont on fait le pain, le mettre & tenir dans le four d'un Boulanger pendant toute la cuite de son gros pain; puis l'ayant laissé refroidir, en couler la liqueur, & la garder dans une bouteille double bien bouchée, comme un remède qu'on estime beaucoup contre les surdités.

On infuse aussi & on fait cuire après sur un feu fort doux les fourmis dans l'huile d'olives, puis on la coule & on la garde pour s'en servir en onction sur les parties naturelles pour aider au coït. On peut aussi tirer un sel volatil & une huile de fourmis, en les distillant par la cornue de même que les cantharides, pour s'en servir presque aux mêmes usages.

## C H A P I T R E X V I.

### *Des Préparations du Paon.*

**L**E paon, qui passe pour le plus beau de tous les oiseaux, & pour un de ceux qui vivent le plus, n'a pas obtenu en vain la qualité d'oiseau médical, puisque non seulement on trouve dans son corps plusieurs remèdes propres pour la Médecine, mais qu'on peut conserver sa chair sans corruption beaucoup plus long-temps que celle d'aucun autre animal. On prend bien le bouillon du paon pour un remède particulier contre la pleuresie; mais on peut tirer de son corps entier & même de ses excréments, & spécialement de sa fiente, des médicamens fort spécifiques contre l'épilepsie, sans parler de plusieurs vertus qu'on attribue aux autres parties de son corps.

### O P É R A T I O N.

**O**N plume le paon, & l'ayant vidé de ses entrailles, on le coupe par morceaux, & l'ayant mis dans une cucurbitte de verre placée au bain de sable, on la couvre de son chapiteau, & en ayant luté les jointures avec de l'amidon, & adapté un petit récipient à son bec, on en tire par un feu modéré une eau fort propre pour défendre le cerveau contre les maladies auxquelles il est sujet.

Cette distillation finie, ayant tiré de la cucurbitte ce qui y a resté, on le met dans une cornue de grès entourée de lut, & l'ayant placée au fourneau de reverbère clos, & adapté & soigneusement luté à son bec un grand récipient, on en tire par un feu gradué un sel volatil & une huile accompagnés de beaucoup de flegme, dont on fait après la rectification dans un matras à long cou, couvert de son chapiteau parfaitement bien luté, de même que j'ai dit pour de semblables substances; & on en a un sel volatil blanc &